

Rapport Activité PsychoACTIF Année 2012



PsychoActif
L'ÉQUIPE

Sommaire

- 1) Rapport moral
- 2) Qui sommes nous
- 3) Les outils de Psychoactif
- 4) L'équipe
- 5) Le développement en 2012
- 6) Les nouvelles tendances 2012
- 7) Psychoactif en chiffres

1) Rapport Moral du Président

L'outil internet est une aubaine pour les usagers de substances psychoactives. Garantissant gratuité et anonymat, il révolutionne la manière de chercher et partager de l'information sur les substances licites comme illicites. Depuis quelques années, il transforme aussi la manière de les acheter. Que ce soit pour les drogues illicites avec l'exemple de Silk Road, ou des nouvelles substances de synthèse dont les sites de vente se multiplient, ou encore pour les médicaments en ligne. L'internet est donc un espace à investir à part entière pour y faire de la réduction des risques et rencontrer de nouveaux usagers, que leurs usages soient licites ou non.

Internet s'offre aussi comme un espace à investir pour fédérer les usagers et en faire une force politique. Nous avons créé, le 27 février, l'association PsychoACTIF, qui est non seulement une structure administrative et juridique de soutien au portail Psychoactif.fr, mais qui se veut aussi une organisation militante pour donner une voix aux usagers dans la Cité. Psychoactif est ainsi la première association d'usagers issue d'internet dont elle symbolise un renouveau de l'auto-support après le déclin des années 2000.

Le portail psychoactif.fr est un vrai succès. En 2012, le travail de l'équipe et le choix éditorial d'ouvrir à tous les consommateurs de substances (licites comme illicites) a permis de tripler le nombre de visite. Mais en cette année 2013, le plus grand défi de Psychoactif est de tenter de convertir l'engouement internet en organisation agissant pour la citoyenneté des usagers de substances licites et illicites. Un nouveau chapitre à ouvrir !

Pierre Chappard,
Président de PsychoACTIF

2) Qui sommes nous

Une communauté

Psychoactif est une communauté de solidarité et d'entraide entre usagers de substances psychoactives.

Cette communauté fonctionne grâce à une plate-forme internet www.psychoactif.fr, et une association loi 1901, PsychoACTIF, née le 27 février 2012. Celle-ci est la structure administrative et juridique de soutien à la plate-forme, mais elle a aussi vocation à devenir une organisation militante. L'équipe qui gère la plate-forme (modérateurs et administrateurs) est aussi gestionnaire de l'association.

Objectif : Aller vers les usagers de drogues avec l'outil internet

Aujourd'hui, les consommateurs de substances psychoactives, comme le reste de la population, utilisent de plus en plus internet, pour chercher de l'information sur les drogues, ou pour les acheter.

L'objectif premier de Psychoactif est d'entrer en contact avec les consommateurs de substances psychoactives qui utilisent ces nouvelles technologies pour leur offrir la possibilité de s'informer, de communiquer, de s'entraider, d'échanger sur leurs pratiques et leurs expériences, dans une optique de réduction des risques. Psychoactif ne favorise pas l'achat ni la consommation, mais il agit sur l'information, des usagers et des acteurs publics et il participe à un usage responsable, diminuant les risques pour soi et pour autrui.

Un deuxième objectif est de faire changer le regard des pouvoirs publics et du grand public sur les personnes utilisatrices de substances psychoactives. Enfin, il s'agit de faire remonter les pratiques des personnes utilisatrices de drogues aux pouvoirs publics et aux professionnels de santé.

Auto-support

Psychoactif fonctionne sur le mode de l'auto-support, ce qui veut dire que nous sommes ou avons été usagers de drogues, et que nous nous servons des compétences acquises lors de cette expérience de vie pour répondre aux questions des internautes. Mais nous souhaitons que Psychoactif soit aussi un lieu de partage entre usagers et professionnels. Des médecins et soignants sont aussi sur Psychoactif et fournissent des réponses complémentaires aux nôtres. Des liens sont aussi proposés vers d'autres sources d'informations.

Psychoactif sous licence libre

L'objectif de Psychoactif étant de permettre un accès aussi large et facile que possible aux connaissances sur les substances psychoactives et leurs usages, nous avons choisi de mettre les contenus sous licence libre.

Nous avons choisi la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage à l'Identique 3.0 France](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/fr/) (CC BY-NC 3.0 FR) Chacun est ainsi libre de reproduire, distribuer, communiquer et d'adapter le contenu de Psychoactif, mais à condition d'utiliser la même licence, de citer la source, et sans en faire une utilisation commerciale.



3) Les outils de Psychoactif

Toute la plate-forme Psychoactif (forum, blog, chat, wiki) est publique. N'importe qui peut lire les échanges et discussions. Par contre, pour pouvoir poser une question ou apporter un témoignage, il faut s'inscrire. On est alors identifiable par un pseudo, mais la participation n'en reste pas moins anonyme. Cet anonymat est essentiel pour les usagers de drogues illicites victimes de la pénalisation de l'usage.

Les forums

Les forums sont des lieux d'échange où les internautes posent ou répondent à une question donnée. Les différentes contributions, accessibles à tout à chacun, forment un fil de discussion. Chaque forum de discussion se consacre à un thème précis. Chaque année nous en ouvrons de nouveaux pour suivre les tendances de consommation ou répondre à des problématiques spécifiques.

Nous avons des forums sur certaines catégories de substances psychoactives comme les produits licites, les plantes hallucinogènes, les nouvelles drogues de synthèses... Nous avons créé le forum sur les nouvelles drogues de synthèse mi-2012. Il est d'autant plus important qu'on ne connaît pas grand chose sur ces drogues de synthèse, et que les récits des expériences d'usagers (appelés trip report) sont la seule source de connaissance des effets et risques de ces drogues. L'expertise des usagers, et l'information qu'ils fournissent sont ici la base pour faire de la réduction des risques.

Nous avons des forums sur les traitements : les traitements de substitution opiacés, les sevrages, les traitements contre le VIH et le VHC et même sur le cannabis thérapeutique.

Nous avons également choisi d'ouvrir des forums pour des populations spécifiques comme les femmes usagères de drogues, ou l'entourage proche des usagers, dans lesquels viennent témoigner enfants, parents, petit(e) ami(e).

Enfin, nous avons plusieurs forums appelés « coin bistro » pour discuter de l'actualité, de la « culture drogue » ou simplement se présenter.

Un Wiki

Un wiki est une nouvelle forme de site web permettant la publication libre de pages par les internautes. Il facilite le travail collaboratif. Le plus connu des wikis est l'encyclopédie Wikipédia. Nous avons mis en place « le Psychowiki » pour construire collaborativement les connaissances sur les drogues et leurs usages, grâce aux compétences et expériences des usagers. Ainsi sur le Psychowiki, on trouve des pages dédiées aux produits psychoactifs (héroïne, cocaïne, mdma, research chemicals...) et à leurs usages (comme faire une injection à moindre risques, comment chasser le dragon, comment baser sa coke...) qui mélange connaissances médicales et témoignages d'usagers.

Des blogs

Le terme « *Blog* » est une abréviation de weblog, qui peut se traduire par « journal sur Internet ». Chaque utilisateur de Psychoactif peut avoir et développer son propre blog, mettre des textes personnels, des images, des photos ou des vidéos. L'équipe de Psychoactif a son propre blog pour annoncer les actualités de PsychoACTIF.

Un tchat

Un tchat permet l'échange instantané de messages textuels, et qui ne restent pas au delà d'un certain temps (quelques minutes). Nous y organisons des débats régulièrement sur des thématiques variées.

Les réseaux sociaux

Pour faire connaître Psychoactif, pour diffuser les connaissances en dehors de la plate-forme, mais aussi pour se donner la possibilité de toucher un maximum d'usagers, nous avons développé notre présence sur les réseaux sociaux, facebook, twitter, google+.

4) L'équipe

La plate-forme est gérée par une équipe de bénévoles : deux administrateurs veillent à son bon fonctionnement technique, et 6 modérateurs répondent aux questions des internautes et font respecter certaines règles, comme le non-jugement des usages de drogues et des usagers, ou la non incitation à l'usage de drogues.

Nous nous rencontrons au moins deux fois par an pour échanger et discuter du futur de Psychoactif. Pour gérer la plate-forme au jour le jour, un « forum des modérateurs », visible uniquement par l'équipe, nous permet d'être en lien constamment et de prendre des décisions rapidement.

Pierre, administrateur et webmaster – Président de l'association PsychoACTIF

« Passionné par la réduction des risques, après mon passage à Keep Smiling (autosupport en milieu festif), je n'ai plus trouvé d'endroit où l'on puisse élaborer, s'entre-aider, échanger nos expériences entre usagers. C'est comme cela que PsychoACTIF est née»

Alain, administrateur et modérateur – Vice-président de l'association PsychoACTIF

« 48 ans en 2012, séropositif au VIH, j'ai goûté plus ou moins intensément de nombreuses drogues. Ancien biologiste, j'essaie désormais d'allier mes connaissances et mon vécu à la réduction des risques »

Shaolin, modératrice – Trésorière de l'association PsychoACTIF

«Maman d'une petite fille, je souhaiterais faire évoluer les mentalités et éviter aux mères dépendantes ou sous TSO, les doutes et les galères que j'ai pu rencontrer à la naissance de ma puce, et même avant.»

Miky, modérateur – Secrétaire général de l'association PsychoACTIF

«J'ai été amené à découvrir la RdR par des stands de prévention visibles dans certains rassemblements techno. J'ai de suite bien aimé ce coté auto-support dans un milieu qui m'a ouvert de nouvelles visions de la vie, et donner une envie insatiable de connaissance et de transmission de savoir. »

Filousky, modérateur

« A 58 ans, ayant passé un partie de ma vie dans l'excès, j'ai trouvé le calme en transformant mes démons en amis et mes amis en gardes précieux, et ne garde comme mauvais souvenir de mes dépendances que le VHC et un doux traitement à la méthadone. »

Lloigor, modérateur

« Ancien polytoxicomane n'ayant jamais prit les drogues à la légère, je me suis toujours renseigné sur elles. Puis je me suis mis à transmettre ce que je savais à mon entourage, et à véritablement aimer faire passer ce savoir aux autres, notamment sur les pratiques à risques »

Ron thal, modérateur

« Étant insatisfait du regard porté sur les usagers de drogues j'ai décidé de m'investir d'avantage avec pour objectif d'apporter, humblement, ma pierre à l'édifice du changement. »

Sphax, modérateur

« 27 ans, Ancien animateur nature, puis artiste de rue, je m'oriente maintenant depuis quelques années vers un travail dans le social J'ai consommé ce qui me passait sous la main en faisant des va et vient entre mon amour pour les produits et la peur qu'ils peuvent me donner. »



Illustration 1: L'équipe du conseil d'administration le 24 février 2013. De gauche à Sphax, Filousky, Pierre, Shaolin, Ron Thal, Mikykeupon. Alain Will et Lloigor étaient absents.

5) Le développement en 2012

Le développement associatif

Nouvelle association

Le forum a été créé en 2006 par Pierre Chappard, sur le site de l'association RuptureS. En 2007, il l'installe sur le site de l'association ASUD qui vient de le recruter. En 2012, quittant ASUD, une association de soutien, PsychoACTIF, est créée avec l'équipe de modération qui en élit le bureau pour servir de nouveau support au forum et en définir la ligne éditoriale. La séparation avec ASUD a donné lieu à une action en justice de la part d'ASUD qui contestait la propriété du forum. Le jugement rendu fin 2012 a débouté ASUD de toutes ses plaintes.

Partenariats

En 2012, l'association PsychoACTIF a engagé plusieurs partenariats.

- L'un avec l'association SAFE pour travailler sur la complémentarité entre les compétences professionnels et les compétences des usagers. Nous avons ainsi initié un travail sur l'amélioration du matériel d'injection, nous avons mis à disposition un annuaire des structures de réduction des risques, et nous élaborons des flyers et brochures sur des thèmes particuliers. PsychoACTIF est aussi un partenaire de Safe pour le développement du PES Postal.
- L'autre avec le laboratoire Cermes3 (Centre de recherche médecine, science, santé, santé mentale et société) (Inserm) afin d'évaluer les kits et le matériel d'injection.
- Shaolin a aussi participé à l'édition de Fiches méthadone pour la revue Synergie-Le Flyer. Ces fiches explicatives sont destinées aux usagers et mises à disposition de tous les CSAPA et autres structures du même type en France.

Le développement de la plate-forme

L'année 2012 a été mise à profit pour enrichir les fonctionnalités de la plate-forme et en faire un portail internet, non plus seulement un forum. Les plus importants changements sont la refonte de la page d'accueil, la possibilité de communiquer par MP (private message), la possibilité pour chaque utilisateurs de créer son propre blog, un référencement par mot-clé des meilleurs posts, la création du Psychowiki pour construire collaborativement les connaissances sur les drogues, le développement sur les réseaux sociaux (twitter, facebook et google+), la possibilité de mettre les alertes sanitaires (héroïne ou cocaïne coupée, mauvais produit qui circule) au premier plan, et le développement de la version mobile du portail pour les smartphones et tablettes.

Les différentes alertes diffusées en 2012 :

- Info héroïne très dosée en Bretagne :

<http://www.psychonautique.fr/forum/t6682-p1-info-Hero-tres-dosee-Bretagne-.html>

- Alerte aux amphets en Bretagne : <http://www.psychonautique.fr/forum/viewtopic.php?id=5662>

- Alerte à l'anthrax : http://www.psychonautique.fr/forum/blog.php?cid=82&c_id=82

- Alerte sur la 4-méthylamphétamine : http://www.psychonautique.fr/forum/blog.php?cid=65&c_id=65

- Alerte 2-CB-Fly <http://www.psychonautique.fr/forum/viewtopic.php?id=2527>

- Alerte Héroïne Strasbourg : <http://www.psychonautique.fr/forum/viewtopic.php?id=6927>

- Kétamine dangereuse PACA : <http://www.psychonautique.fr/forum/viewtopic.php?id=7003>

- Alerte cocaïne en Auvergne : <http://www.psychonautique.fr/forum/viewtopic.php?id=6822>

6) Les nouvelles tendances en 2012

Bien sur, ce qui était le cœur du forum ces dernières années est toujours présent sur Psychoactif : la réduction des risques par rapport à l'injection d'héroïne, de cocaïne, de skénan ou de buprénorphine, ou par rapport à l'inhalation de freebase/crack, les discussions sur les traitements de TSO et les sevrages. Mais le changement de positionnement de Psychoactif pour intégrer toutes les substances psychoactives, a appelé des témoignages sur d'autres substances et d'autres usages. Il nous a semblé plus intéressant dans ce rapport d'activité de s'intéresser à ces nouvelles tendances.

Le tramadol

Le tramadol est un opioïde. C'est un médicament commercialisé (Topalgic) comme antalgique de niveau 2 (comme la codéine et le DXM). Il ne peut être délivré que sur ordonnance. Il est parfois détourné de son usage et utilisé pour ses effets euphorisants et stimulants proche du dextrométhorphan (DXM) et du PCP. Le tramadol est un des seuls opioïdes qui peut provoquer un syndrome sérotoninergique à dose élevée et/ou en association avec les antidépresseurs (ISRS).

Le tramadol connaît un boom depuis l'interdiction du Di-Antalvic. C'est le cas aussi sur Psychoactif. Plusieurs usagers ont raconté leurs expériences de dépendance, de sevrage, ou d'usage récréatif.

Témoignage de Laurent290882 :

« Depuis quelques jours j'ai une douleur tout juste supportable au dos, donc j'en parle à mon médecin de ville et non à mon addictologue (première erreur), j'avais en tête l'intention de me faire prescrire du tramadol 200 LP, le doc est ce que j'appelle un écrivain (il ne pose aucunes questions il remplit mon ordonnance point).

Donc, je me retrouve avec 2 boîtes et mon dos s'en porte bien mieux. Bref, les fêtes passent et je reprend mon travail normalement.

Sauf que il m'arrive de prendre 4 cachet d'un coup pour gérer la douleur et tant qu'à y être planer un peu...

Je précise que je suis en phase de réduction de méthadone (13mg/j). Et mardi dernier, alors que la veille j'avais déjà bouffé 6 cachets de tramadol 200, voilà que j'enchaîne avec 6 autres vers 9h30...

Vers 13h00, alors que tout aller bien, je n'étais même pas stone, je me retrouve d'un seul coup dans un camion des pompiers entrain de chercher à donner la date du jours au pompier qui me pose toutes sorte de questions auxquels je n'ai pas de réponses... je ne sais même pas comment je m'appelle...

Pour faire bref, j'apprends que j'ai tapé une crise de convulsion avec arrêt respiratoire etc. Je bosse dans un collège, les mômes sont traumatisé, le personnel aussi bref j'ai gravement merdé. »

Ou encore Témoignage de Le cinquième niveau :

« On m'a prescrit du tramadol pendant que j'étais à l'hôpital pour traiter des douleurs liées aux fractures. Mais en sortant de l'hosto j'en avais plus besoin, mais il me restait plein de boîtes.

Du coup je me suis un peu amusé avec, une fois j'ai même essayé de sniffer la poudre contenue dans les gélules, mes nasaux en pleurent encore.

Par contre oui, c'est vrai que ça défonce un peu (ça reste quand même assez léger), mais finalement l'effet dont je me souviens le plus c'est qu'on était posé et qu'on se grattait un peu, mais franchement j'ai jamais senti de besoin d'en reprendre pour me mettre bien. C'est juste pour s'amuser un peu de temps en temps, mais je préfère largement le DXM par exemple (et ça reste plus facile à se procurer, huhu). »

Voir aussi :

<http://www.psychosactif.fr/forum/t6944-p1-TRAMADOL-attention-danger.html>

<http://www.psychosactif.fr/forum/t5490-p1-Tramadol.html>

<http://www.psychosactif.fr/forum/t6674-p1-Tramadol-besoin-conseil.html>

<http://www.psychosactif.fr/forum/t6338-p1-Tramadol-plus-qu-une-bequille-mais.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6088-p1-need-help-sevrage-1-gros-toxico-tramadol-par-methadone.html>

La codéine

La codéine (ou méthylmorphine) est l'un des alcaloïdes contenus dans le suc de pavot somnifère. Elle est utilisée comme médicament antalgique de niveau 2 et comme antitussif. Certains médicaments à base de codéine sont en vente libre en France. Elle est utilisée comme drogue récréative pour ses effets opiacés (euphorie). La codéine a des effets histaminiques importants (plus que la morphine) à partir de 60 mg par prise, plus typiquement entre 80 à 150 mg. Certains médicaments sont un mélange de codéine et de paracétamol, qui peut être très dangereux.

Elle a fait aussi son apparition en masse sur Psychoactif en 2012. Que ce soit des demandes pour extraire la codéine de médicament qui contiennent du paracétamol (Codoliprane), ou pour connaître le seuil d'overdose, ou pour gérer le « manque » de codéine (TSO, sevrage). Son utilisation récréative est à la fois le fait de jeunes (18-25 ans) qui prennent cela en soirée ou en expérimentation, et de moins jeunes qui l'utilisent comme TSO.

Par exemple le témoignage de Shining Dust :

« Bonjour,

je me suis "dépucellé" à la codéine il y a quelques temps avec 18 cachet de tussipax, soit 360 mg de codéine (enfin 180 de codé et 180 d'éthylmorphine), après avoir fait un test allergique. Depuis j'en prends 15 cachets de temps en temps, avec un anti histaminique nommé cétirizine (eh oui les grattouillis c pas top) soit 300mg

J'ai envie de tester un autre anti histaminique avec 400mg de codé (20 tussipax): le phénergan car il semble meilleur, la cétirizine semble diminuer les effets (en plus de la tolérance j'entends bien).

Je l'ai testé (2) avec deux codoliprane (que je prend pour les dents), ça a l'air de bien potentialiser...

Alors je me demande s'il n'y a pas trop de risques pour moi à tester 400mg codé + 2 phénergan (OD, dépression respiratoire, ce genre de connerie que je veux éviter. »

ou le témoignage de Mia :

« Il y a environ 2h, j'ai franchis la porte de ma toubib générale pour tout lui raconter: cela m'a bien pris 6 mois tellement j'avais honte. J'ai commencé la codéine il y a un an en revenant d'un séjour de trois mois (un peu déprimée de quitter mon pays adoré) : sur place, des potes étrangers m'avaient refilé le truc comme quoi une des pharmacies de la ville vendait une sorte d'antidouleur à base d'Oxycontin. (Oui en Asie c'était apparemment en vente libre en tout cas dans le pays où je me trouvais, même si après recherche aucune autre officine n'en faisait). Rentrée en France et quelque peu déprimée de ne rien faire en attendant de reprendre le boulot, je me suis renseignée sur internet pour trouver des médocs à base d'opiacés en vente libre, et ai trouvé, sur ce site là et d'autres, le TUSSIPAX.

Ayant été accro à l'héro il y a 3 ans de cela, je me suis dit bêtement que c'était un moindre mal et que étant passée par la case sevrage du jour au lendemain sans aucune aide, la codéine ne me faisait pas peur.

Timide et réservée, j'ai retrouvé en la codéine cet effet que j'avais tant chéri avec l'héro : non seulement le bien être, apaisement etc.. mais également la créativité, j'étais sûre de moi, de mes opinions, mon travail s'en ressentait puisque j'étais une pile, motivée pour tout, tout le monde m'aimait et me complimentait sur mon physique et ma personnalité....seulement ils ne savaient pas que j'étais en fait droguée tous les jours. (je vous passe les galère des pharmacies, des kilomètres faits pour aller de plus en plus loin)

Bon pis finalement au bout d'à peu près 7 mois de consommation quotidienne, suite à une rupture, j'ai décidé que les opiacés ne feraient plus jamais partis de ma vie. Après avoir lu

des dizaines de témoignages, je pensais que mon médecin GÉNÉRALE me prescrirait du subutex à petite doses, sachant que je voulais arrêter progressivement cette fois-ci et ne pas faire de conneries.

Donc selon ma toubib, elle ne peut pas me prescrire de sub pour la première fois, il faut que j'aille voir un spécialiste pour la 1ère ordo....c'est pas ce que j'avais lu...je suis déçue au début.

Là je suis chez moi avec un arrêt de travail d'une semaine (j'ai pas accepté les 2 semaines), et j'suis ultra motivée à m'en sortir SANS TSO. Elle m'a prescrit pour tenir du Lyxanxia (déjà testé jeune pour des crises d'angoisses), du SEROPLEX (j'ai peur des antidépresseurs et le temps qu'il fasse effet j'aurais déjà pas mal douillé dans ma crise de manque), et du doliprane pour le reste des troubles somatiques. »

Voir aussi :

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6902-p1-codeine-apres-decro-sub.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t5513-p1-Codeine-paracetamol-Cold-Water-Extraction.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6831-p1-Questions-codeine-overdose.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6821-p1-Codeine-quelques-questions.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6198-p1-Gerer-manque-Codeine.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6516-p1-Aide-Codeine.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t5040-p1-presentation-question-sur-neo-codion.html>

Le DXM ou dextrométhorphan

Le dextrométhorphan est un produit psychoactif qui est utilisé comme médicament contre la toux. C'est un opioïde apparenté à la codéine. Quand il est détourné de son usage pour ses effets psychotropes, il est appelé **DXM** par les usagers. Il a des effets sédatifs, anesthésiques et antitussifs, voire à forte dose hallucinogènes et dissociatifs. Beaucoup de témoignages de jeunes (18-25) relatent l'utilisation récréative de DXM.

C'est le cas du Témoignage de Zhorliman :

« Bonjour, bonsoir tout le monde

C'est mon premier poste et ma première venu ici,

je viens d'avoir 18 ans et sa fais 6 mois que je prend du DXM par du Pulmodexane ou Tusidane de préférence (a se qui parait, c'est moins nocif) sans jamais avoir réellement été renseigné la dessus.

J'en prend une boite occasionnellement ou deux pour les soirée.

Mon problème est le suivant, étant pressé et n'ayant pas eu le temps de précommande a ma dernière virée en pharmacie, j'ai pris se qui restais, a savoir du tussipax.

J'aurai donc quelques questions sur ces petits cachets qui me sont inconnus :

Combien faut il en prendre (en nombre de cachet) pour que les effets se ressentent ? Et a partir de combien cela commence a devenir dangereux ? (Approximativement, je sais que les effets dépendent des gens)

Quel sont les différences entres le DXM et la codéine ?

Et j'ai entendu par des amis que le Tusidane étais de la "mort en cachet" et donc que c'était très nocif, on m'as même parler de mort d'overdose avec 5 ou 6 cachets, pourriez vous m'en dire plus ? »

Voir aussi :

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6809-p1-veux-essayer-DXM.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6821-p1-Codeine-quelques-questions.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t4126-p1-DXM-premiere-experience.html>

<http://www.psychoactif.fr/forum/t2871-p1-HELP-DXM-prend-une-mauvaise-habitude.html>

Le Zolpidem

Le zolpidem est un produit psychoactif de la classe des imidazopyridines, dérivé des benzodiazépines. Il a un effet sédatif-hypnotique. En France, il est vendu comme médicament sous le nom commercial de Stilnox et fait l'objet d'un suivi renforcé par l'Afssaps en raison des utilisations détournées dont il fait l'objet. Le zolpidem est soluble dans l'eau (contrairement au zopiclone – Imovane) et les cachets de zolpidem sont en effet détournés de leur usage, souvent en injection. Sur Psychoactif, il y a des témoignages d'injection, mais aussi des personnes qui viennent simplement raconter leur mauvaise expérience avec le médicament.

Témoignage de Ballotek :

« Je m'injecte le zolpidem depuis quelque temps mais je ne suis pas dépendent .

Le problème est que même sans en avoir consommé depuis 1 mois , je m'en injecte 4 ou 5 et cela ne me fait plus rien du tout .

Quelqu'un a t-il une explication ? »

Témoignage de Coquelicot

« Voilà mon médecin ma prescrit du zolpidem pour trouble du sommeil, mais je voudrais savoir c'est quoi au juste se médoc ?

Je l'ai pris hier soir et sa à été une cata , j'ai eu des violente hallucinations, une crise de larme, et je ne reconnaissais même plus mon copain, il a mis plus de deux heures à me calmer et m'endormir .

Et se matin j'ai été prise de vomissement et depuis je suis pas dans un super état

Je ne pense pas que je vais en reprendre, j'ai rarement eu peur comme ça.

Donc si quelqu'un connais bien se médoc et veux bien m'éclairer la dessus j'en serais ravie. »

Voir aussi :

<http://www.psychactif.fr/forum/t6483-p1-zolpidem-hallucinations.html>

<http://www.psychactif.fr/forum/t6678-p1-Dependance-Zolpidem.html>

<http://www.psychactif.fr/forum/t6551-p1-STILNOX-plus-aucun-effet.html>

<http://www.psychactif.fr/forum/t6550-p1-premiere-defonce-Stilnox.html>

<http://www.psychactif.fr/forum/t900-p1-zolpidem.html>

<http://www.psychactif.fr/forum/t5299-p1-Sevrage-Stilnox-zolpidem-besoin-confier.html>

Les nouvelles drogues de synthèse

Avec les nouvelles drogues de synthèse (Research Chemical) qui arrivent sur l'Europe (72 nouvelles drogues recensées en 2012), nous avons créé un forum spécifique sur ce sujet. Ce forum a très vite pris sa place parmi les autres et nous avons recueilli beaucoup de témoignages. Nous avons ainsi vu arriver des trip report sur la méphédrone et la famille des cathinones (4-MMC, 3-MMC, méthylone...), sur les ketamine-like (methoxetamine, N-ethyl-kétamine), sur les phényléthylamines (5-APB, 6-APB, 2-AI, ethylphenidate, camfetamine, AMT, fluoroamphetamine), les tryptamines (2-CB, 2CD, 2-CB-fly...) sur les opioïdes (AH-7921), sur les barbituriques-like (ethaqualone), et les cannabinoïdes de synthèse.

Exemple d'un trip report par L'Alchimiste :

« J'ai une certaine expérience en matière de kétamine et de kéta-likes, mais aucune accoutumance qui puisse biaiser ma perception des effets de la n-ethyl-kétamine. Je consomme de la kétamine (ou de la méthoxétamine) une fois par semaine, deux ou trois trace en after, généralement après avoir pris d'autres prods comme de la md ou des amphets types methcathinone.

Dans mon entourage, il est très difficile de se procurer de la kétamine. C'est à Berlin ou à

Londres que j'en achète et j'en ramène quelques grammes sans risque, car comme vous le savez, les sniffer dogs sont entraînés pour détecter non pas les drogues elles mêmes (sauf pour le cannabis, la c et l'H) mais généralement les précurseurs utilisés pour les drogues. La kétamine est donc indétectable par les chiens.

La pénurie du bassin parisien en K m'a donc poussé comme beaucoup d'autres vers la méthoxétamine qui a fait les beaux jours des sites britanniques de RC's avant d'être "temporairement" interdite par les autorités sanitaires en juin dernier. Cette interdiction a sonné le glas de la méthox, du moins aux UK, car la méthox est toujours légale dans la plupart des pays de l'UE.

Pour palier à cette interdiction, ces sites ont trouver la parade et nous on annoncé en grande pompe l'arrivée prochaine d'une substance alternative. A la base, il devait s'agir de méthoxikétamine, mais après moult essais sur des béta-testeurs, la substance ne s'est pas avérée aussi prometteuse qu'escompter. On a donc eu droit à une variante, annoncé plus soft et plus proche de la kétamine, la n-ethyl-kétamine. Elle est en vente sur les sites UK depuis 6 semaines.

J'ai été l'un des premiers à en recevoir, mais j'ai patienté un peu avant de la tester moi même, car il n'y avait alors que très peu d'informations sur ses effets et le dosage optimale et parce que j'avais encore de la kétamine. Aujourd'hui, on trouve pas mal d'info sur les forums type bluelight ou drugsforum, mais je crois bien être le premier à poster un trip report en français sur un forum bien de chez nous.

J'ai donc reçu un demi gramme de NEK pour 25 livres (ce qui fait très cher). Samedi dernier je ne suis pas sorti, je voulais me faire une soirée aux petits oignons, pépouze sur mon canap, mais je voulais l'agrémenter d'une petite dose de relaxation et pour cela, j'ai décidé de tester la NEK.

C'est un trip report rétroactif, car je l'ai écrit en plusieurs fois mais j'avais pris des notes sur le moment, donc mes informations sont précises.

J'ai une balance qui pèse à 0,001 près et je gage de la fiabilité de mon fournisseur. J'ai passé la NEK au test narcocheck kétamine et j'ai eu un beau positif, ce qui n'a rien d'étonnant dans la mesure ou la substance pure et ses principaux métabolites (à savoir le nor-kétamine pour la kétamine) se dépiste de la même façon.

Il est 21h. J'ai déjà fait mon test d'allergie en sublingual avec 10mg, tout est ok.

Sur recommandations de premiers users, je décide de commencer à 30mg, en trace. Ça piquotte le naso (plus que la K et la méthox).

H+20min: une certaine relaxation se fait sentir, mais rien de bluffant. Rien à voir avec la méthox dans les premiers effets, ça c'est certain. On se rapproche plus de la proper K à mon sens.

Je redose à 30 mg.

H+45 min: je me sens définitivement relax, légère dissociation, je m'enfoncé un peu dans mon canap, je regarde la télé. L'euphorie est bien là, mais il m'est difficile de déterminer s'il s'agit de mon excitation ou du produit. Pour info, avec la même dose d'une bonne K, je serais déjà clairement high et avec de la méthox, n'en parlons même pas.

Je redose à 30 mg.

H+1h: Ca y est, j'ai une meilleure perception des effets du produit. C'est pas mal du tout. Comme ce à quoi je m'attendais, cad de la K en moins folichon. La dissociation est bien réelle, mais c'est moins flagrant qu'avec la même quantité de K.

H+1h30, je redose à 30mg. So far, j'ai déjà consommé 1/5 de mon pocheton. J'ai envie de parler, je passe bcp de temps au téléphone, j'apprécie la musique. Très peu d'effets visuels encore (loin de ce que peut te procurer la k et la méthox). J'ai les muscle un peu flagada, je me lève et je me sens super léger (a propos, la kéta est selon moi la meilleure drogue pour danser).

Je n'ai jamais tenter de K-Hole et je me demande bien s'il serait possible sous NEK. Franchement je ne crois pas, ou il faudrait vraiment y aller à la louche.

Je perds un peu le fil du temps, mais je dirais qu'entre H+1h30 et H+3h, je reprends encore 100mg. Vers minuit, je suis vraiment bien (j'ai également fumé un joint entre temps).

J'ai maintenant un bon aperçu de la substance, c'est plutôt soft et j'ai apprécié. Je me coucherais vers 2h sans le moindre mal (après un dernier joint bien sûr ;-).

Conclusion: bon petit kéta-like. Plus proche de la kétamine, encore plus proche de la tilétamine pour ceux qui savent les distinguer. Rien à voir avec la méthox (qui est le dissociatif le plus puissant bien qu'elle ne permette pas le K-hole).

Il me reste à savoir ce qu'elle donne en descente de md, et d'amphet. Est-elle suffisamment puissante pour te faire descendre en flèche? Car il faut bien le dire, la k est encore meilleure après la md. Elle te donne l'énergie nécessaire pour continuer ta soirée, passer la cap de l'after et réenchaîner sur de bonnes bases.

Côté incon vénient, le prix encore prohibitif. Ceux qui parmi vous on accès à la k n'auront aucun intérêt à en acheter. Son prix est le même sur tous les sites à savoir environ 40 livres soit 50 euros pour un g. Quand on sait qu'à Londres ou à Berlin, on peut tauper de la k pour 15 à 40e selon qu'on l'achète en boite ou chez un "particulier" ;-). »

Les forums des femmes

En 2011, nous avons ouvert un forum pour les femmes usagères de drogues, car elles ont des problématiques particulières : plus grande stigmatisation, domination masculine, maternité. C'est Shaolin qui modère ce forum. Elle a développé beaucoup de connaissance sur la maternité et les drogues en 2012 : allaitement et méthadone, conséquence des différentes drogues maternels sur le nouveau-né, prostitution, césarienne... Elle a écrit un texte fondateur et remarqué sur la neonat, qui montre le travail qui reste à faire pour que les femmes dépendantes ne soit plus stigmatisées et mise à l'écart lors de leur maternité : « 27 jours en néonats ».

27 jours en neonat, témoignage de Shaolin

<http://www.psychoactif.fr/forum/t5739-p1-jours-neonat.html>

« Alors avant toute chose, mesdames, ne faites pas comme moi, n'attendez pas trop avant de partir pour la mater.

J'avais tellement pas envie de m'entendre dire que ce n'était pas encore le moment, que je pouvais retourner chez moi..., que j'ai trop attendu du coup !

A une demie heure près, j'accouchais dans mon salon !

Faut dire que je m'attendais à pire comme douleur. Je dois être assez résistante au mal car le travail s'est fait chez moi, et je n'étais pas en train de hurler comme on en voit des fois.

Seulement, à un moment, ça a commencé à pousser, et là je me suis dit « merde, ça y est, pourquoi j'ai autant attendu », et après « p'tain, pas là, pas tout de suite, pas comme ça ! » De là, on a sauté dans la voiture (enfin, sauter n'est pas exactement le mot..) et on a foncé direction l'hôpital à 18km.

Pendant le trajet, c'était horrible, je ne pouvais pas m'empêcher de pousser. Je ne disais rien à mon homme qui roulait déjà assez vite, mais je commençais à sentir la tête et à flipper sévère !

Ouf ! L'hôpital ! Mon homme se gare juste devant l'entrée.

Je sors de la caisse et là, splash ! je perds les eaux. Une femme hospitalisée fumait sa clope devant l'hosto, et en me voyant, elle nous dit « c'est au 2ème !! ». Il était 6h58.

J'arrive difficilement à me trainer jusqu'aux ascenseurs, on arrive enfin au 2ème, et en sortant, je n'arrivais plus à avancer, ça poussait à nouveau.

Là je dit à mon copain « jpeux plus avancer, vas chercher de l'aide ».

Il revient 1 min après avec du monde. Une des sages-femmes me dit, confiante, que le brancart arrive mais je lui répond que je sens déjà la tête.

Là, gros flip pour elle, elle me dit « Allongez vous par terre !! »

La suite, vous la devinez, « poussez madame » etc., et arrivée de bébé à 7h15 dans le hall du 2ème étage, à côté de la machine à café!

On était presque arrivé à la salle d'accouchement pourtant !

Après les examens d'usage, ma fille et moi avons été montées dans une chambre, en mater.

Le premier jour, tout s'est bien passé, la petite récupérait tranquillement de son arrivée plutôt mouvementée, et moi avec, pendant que la famille passait nous rendre visite.

Mon séjour avait été préparé grâce à l'infirmière périnatale de mon CSAPA qui forme régulièrement les sages femmes des hôpitaux de la ville.

La gentillesse, l'attention et la compréhension étaient là, pas de souci. Tout comme la discrétion vis à vis de la famille. Rien à redire.

Le soir venu, je trouvais que ma puce était un peu irritable et qu'elle voulait sans cesse téter.

J'en ai parlé à la sage femme au moment du Finnegan, mais il n'y avait pas vraiment d'autres signes significatifs. Elle m'a dit de ne pas paniquer, qu'on verrait au moment du prochain contrôle, et que pour le moment, je devais me reposer et récupérer de mon accouchement.

Malheureusement, je n'ai pu dormir qu'une heure à tout casser car ma puce a pleuré quasiment toute la nuit.

Je lui donnais le sein, je la berçais, je retentais le sein, je la reberçais, mais rien à faire pour la calmer complètement. Je n'avais pas encore de lait, juste du colostrum, mais vu qu'elle avait énormément besoin de téter (le syndrome pointait déjà le bout de son nez), ça ne lui suffisait pas et elle s'énervait sur le sein (seins qu'elle m'a explosé en deux jours à peu près)

Elle a fini par dormir un peu vers 7h du mat, et encore, c'était pas ce que je pourrai appeler un sommeil réparateur.

A 9h, la sage femme est passée pour le Finnegan, et là, la note est montée à 8. Je lui ai parlé de la nuit difficile qu'on venait de passer, et lui ai dit que j'observais de plus en plus de trémulations et d'éternuements chez ma fille, en plus de l'irritabilité. Elle m'a dit d'attendre encore le prochain Finnegan, et qu'elle allait faire venir une collègue de néonatalogie pour voir ce qu'il en était.

Elle ont vraiment été très attentives avec moi en mater, aussi bien sages femmes qu'infirmières.

Moi, dans ma tête, c'était déjà plié, j'avais pas réussi à protéger ma fille du syndrome de

sevrage. J'ai senti une culpabilité gigantesque m'envahir, et j'ai commencé à flipper, en me disant qu'on allait être séparées pendant un bon moment.

L'après midi, l'interne de néonate est montée nous voir. Entre temps, il y avait eu un autre Finnegan à 9, et une fièvre à 38°5.

L'interne a commencé à examiner ma fille, et l'a trouvée direct très tendue: impossible de lui plier les jambes ! La fièvre était toujours là, les trémulations et les étouffements aussi.

Puis vint le moment de la pesée : 2k185kg, alors que la veille, elle faisait 2,550kg. C'est le poids qu'elle aurait dû perdre en 3-4 jours .

L'interne s'est tournée vers moi et m'a dit ce que je redoutais tant d'entendre : néonate de suite. J'ai essayé de ne pas pleurer mais les larmes coulaient toutes seules.

Elles se sont mises à couler deux fois plus quand elle m'a annoncé qu'il n'y avait plus de place disponible en chambre kangourou (chambre mère- enfant) et que ma puce allait être mise en chambre seule en attendant.

Moi je devais rester en mater car je devais être sous surveillance médicale quelques jours, et je ne dépendais pas du même service que ma fille.

On a donc accompagné notre fille en néonate avec le papa. L'interne nous a expliqué comment ça allait se passer et nous a rassuré sur le fait qu'on pouvait venir à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, mais bon, c'est pas pareil.

Et quand le boss du service est passé et qu'il nous a dit de nous attendre à ce que notre fille passe 1 mois dans le service, j'ai craqué. Avec la fatigue, tout ça, j'en pouvais plus.

Je culpabilisais pour ma fille, mais aussi pour mon copain, qui souffrait énormément de cette situation, lui qui n'a pas du tout le même parcours que moi.

Comme ma fille, il n'avait pas mérité de vivre ça.

Donc, me voilà à faire des allers retours entre le 3ème et le 6ème étage, toutes les trois heures, pour la tétée, et aussi pour surveiller qu'on ne faisait pas n'importe quoi avec ma fille.

Je remontais juste pour manger, faire des siestes d'une heure (et encore..) et me laver.

Mon copain, lui, rentrait à la maison manger, dormir et s'occuper du chien, et revenait dès le lendemain midi jusqu'au lendemain soir. Un rythme d'enfer !!

Le premier soir sans ma fille, j'ai pleuré. Je suis remontée après la tétée de 20h, et quand je suis arrivée dans ma chambre, le berceau était vide, mon ami venait de rentrer, et je me suis retrouvée seule, entendant les pleurs de bébés venant des autres chambres. Je vous avoue que ça a été assez difficile.

Le lendemain matin, quand les sages femmes se sont rendues compte qu'elles avaient oublié d'enlever le berceau, elles se sont senties trop mal et se sont confondues en excuses, en venant me voir une par une.

Je ne leur en voulais pas, les pauvres, elles étaient tellement débordées et surtout si gentilles avec moi depuis le début! J'étais l'invitée de marque, limite !

Ensuite, je suis descendue voir ma puce pour la tétée, et en arrivant dans sa chambre, je l'ai trouvée dans un lit chauffant.

Moi qui n'y connaissait rien, j'ai cru que c'était une couveuse, et comme aucune infirmière n'était là pour m'expliquer que c'était à cause de la fièvre, j'ai paniqué, pleuré, culpabilisé, jusqu'à ce qu'une puéricultrice vienne me voir pour me rassurer.

Ma puce avait fait un pic de température à 39°5, c'était pour ça, rien de « grave ».

Là, je lui ai demandé de me prévenir sur mon portable si je n'étais pas présente, car ça faisait un choc en arrivant.

- "Oui oui" qu'elle me dit !

Après le repas du midi, je suis redescendue, et là, une perf ! En plus de tous ces fils qui la

reliait au scop, ça commençait à faire beaucoup. Et toujours sans m'avertir !
Rebelote, j'ai paniqué, je me suis dit que si elle avait une perf, c'était que son état s'était beaucoup dégradé. En fait, c'était simplement pour l'hydrater plus rapidement.
Mais pareil, j'aurai bien aimé que l'on me prévienne, que je ne vois pas ça en descendant, sans savoir à quoi m'attendre!
Certaines infirmières prenaient le temps de nous rassurer, mais d'autres se fichaient éperdument de notre ressenti (elles étaient moins nombreuses, je vous rassure)

Ce cirque 3ème / 6ème n'était vraiment pas simple à gérer.
Sans compter que chaque tétée était une véritable épreuve, car avec le besoin de succion permanent de ma puce, plus son énervement, j'avais les seins dans un état !
J'ai donc dû me résoudre à arrêter l'allaitement, car cela devenait trop douloureux.
Si seulement on m'avait parlé des tétons en silicone à appliquer sur le bout des seins quand ils sont trop abîmés !
Une femme qui s'occupait de l'information sur l'allaitement était passée me voir le jour de mon accouchement, pour me dire que dans mon cas, avec la métha et le cannabis, il valait mieux que je n'allait pas. Je ne me rappelle plus si c'était une infirmière ou une puer, faudrait que je demande au CSAPA, qui a repris ça avec elle du coup, car la politique de l'hôpital n'est plus aussi catégorique à ce sujet.
Cette dame suivait sa politique à elle, son avis à elle, alors qu'elle n'y connaissait qu'à moitié !
Manque de bol pour moi, j'ai accouché au moment d'un week end suivi d'un pont, et je ne voulais pas déranger l'infirmière de mon centre métha pendant ses jours de repos. Du coup, en attendant qu'elle puisse venir me voir, je me suis faite avoir par cette connasse d'infirmière ou je ne sais quoi, qui a laissé le truc se faire, jusqu'à ce que je sois dans l'incapacité physique d'allaiter.

Les filles, les bienfaits naturels de notre lait doivent être pris en compte. Oui, le cannabis passe dans le lait maternel, c'est pas terrible ! Mais il y a tellement d'avantages, tant sur le plan santé que sur le plan relationnel, que ça vaut le coup d'allaiter un bébé en syndrome de sevrage.
Après, faut éviter de fumer 10 pets par jour. Et ne pas fumer avant la tétée, mais plutôt juste après.

Ma fille en néonate, mon abandon de l'allaitement, ça commençait à peser sur mes ptits nerfs déjà mis à rude épreuve. J'étais littéralement crevée, mais je n'arrivais pas à me poser pour dormir.

J'ai passé une autre nuit (difficile, comme la première) sans ma puce avant d'être transférée en chambre kangourou.
Là, trop bien ! Franchement, ça c'est un combat à mener : plus de chambres kangourou dans les services de néonatalogie français !!
J'avais ma chambre, avec, à côté, séparée par une porte que je laissais ouverte quand je le souhaitais, la chambre de ma fille. Les puéricultrices pouvaient venir s'en occuper sans forcément me déranger.
C'était toujours les sages femmes de la mater qui venaient faire mes soins mais dans le service néonate.

Là, j'ai pu commencer à me reposer un peu plus, ma fille était là, juste à côté de moi, et mon ami et moi étions plus tranquilles pour nous en occuper. Il pouvait même prendre un lit accompagnant dans ma chambre, comme ça la famille pouvait enfin être réunie (manquait le chien, mais bon..).
Le hic, c'est que je faisais un peu plus attention aux infirmières, et j'avais du mal à supporter

les 3-4 poufiasses qui me regardaient de travers.

D'autres n'osaient pas me parler, alors j'engageais la conversation un petit peu. Et certaines se sont considérablement améliorées quand je leur ai expliqué que je n'avais pas pris d'héro mais de la métha, et uniquement de la métha, pendant ma grossesse.

Le fait que l'infirmière qui me suivait passe souvent me voir a aidé pas mal aussi. Voir que j'étais sérieusement suivie, que je faisais ce qu'il fallait pour me sortir de la came, et que le CSAPA était confiant, ça les a rassurées.

Mais y avait toujours ce noyau dur qui ne pouvait pas s'empêcher de me faire sentir que j'étais la mère indigne du service.

Ouai, bah la mère indigne, elle était la seule à être 24h/24 avec sa fille !!!!

Je voyais les autres enfants, seuls dans leurs couveuses ou leurs lits chauffants, en pleurs la plupart du temps, à attendre que quelqu'un vienne s'occuper d'eux.

Je serai bien allée en consoler certains quand la mienne dormait, mais c'était interdit.

Quand mes 12 jours d'hospitalisation ont touché à leur fin, j'étais pas bien du tout. Je me demandais comment ça allait se passer maintenant que je n'étais plus en chambre Kangourou.

En réalité, ça n'a pas changé grand chose. J'ai demandé un lit d'accompagnant, et j'ai passé 14 jours avec ma puce dans une chambre de 9m². Fallait de l'organisation pour un si petit espace !

Mais au moins, j'étais avec ma fille. Y avait pas moyen que je la laisse toute seule la nuit. Les infirmières étaient déjà débordées avec tous les autres enfants dont les parents n'étaient jamais là, et elles étaient obligées de les laisser pleurer, pas le choix.

Seulement, les enfants en syndrome de sevrage ont besoin d'un nursing bien spécifique, et il ne faut surtout pas les laisser pleurer comme ça !

J'avais bien compris que ça en saoulait certaines quand ma fille était mal et que je mettais du temps à la calmer (elle a de la voix la ptite !), donc c'était hors de question que je la laisse seule plus d'un quart d'heure.

Par contre, les infirmières qui nous aimaient bien venaient chercher la puce quand elles avaient du temps, pour l'emmener avec elles dans la salle des infirmières, afin que je puisse aller prendre l'air, fumer une « clope », prendre un café.

Elles me disaient « Allez prendre l'air un peu. Vous n'avez pas encore mangé aujourd'hui ? Allez y, on s'en occupe, allez souffler un peu, on vous appelle sur votre portable si y a un souci. »

Ah, Nicole, Armelle, merci d'avoir pris soin de nous deux comme ça, et d'avoir tout fait pour me déculpabiliser.

Ces deux femmes, j'en garderai un excellent souvenir !! Ainsi que beaucoup d'autres car il ne faut pas voir le mal partout non plus ; à part 4 poufiasses et une connasse d'interne, le reste du personnel s'occupait de ma fille, et pas de ma façon de vivre !

Un soir, Nicole, qui voyait que je n'avais pas le moral, est venue dans notre chambre me dire que mon ami et moi étions de très bons parents, attentionnés, et que peu de mères supporteraient de rester 24h sur 24 comme ça dans un si petit espace, sans aucune intimité, et pendant presque un mois. Quand elle m'a dit qu'elle ne doutait pas que je serai une bonne maman, j'ai éclaté en sanglots dans ses bras. Ça faisait trop plaisir à entendre.

Dès que je voyais qu'elles étaient de service ces deux infirmières, je savais que j'allai pouvoir prendre un peu de temps pour moi dans la journée, en étant sûre qu'on s'occuperait de ma fille.

Alors j'allais rejoindre « le gang des fauteuils » comme on les appelait avec une autre maman de néonate. A force de se croiser, tous, au coin fumeur, on a commencé à discuter, on a fait connaissance, et on a fini par se soutenir les uns et les autres. Je pense à un couple en

particulier, qui me demandait toujours comment allait la petite, alors que la leur était dans un état 1000 fois pire (cancer, décédée quatre jours avant Noël). J'ai vraiment rencontré des gens exceptionnels, qui m'ont aidé à passer ce mois à l'hôpital.

Pendant ces 27 jours, j'ai fait contre mauvaise fortune bon coeur comme disait ma grand mère, et j'ai pris un maximum de conseils et de renseignements auprès des infirmières, histoire que tout ça est servi à quelque chose de positif.

Pour les soins, le bain, l'alimentation, je me débrouillais seule presque. Les infirmières me laissaient un maximum d'autonomie, afin que je sois « opérationnelle » à la sortie, et rassurée sur mes capacités à bien m'occuper de ma fille.

Un week-end, j'ai eu la chance d'avoir comme puer une femme qui avait fait son mémoire sur « le traitement des enfants en syndrome de sevrage ».

D'ailleurs, heureusement qu'elle était là ce week end là, car en l'absence du chef de service, l'interne de garde (vous savez, la connasse dont je parlais plus haut) avait décidé de descendre l'Oramorph alors que ça faisait seulement 24h qu'on avait baissé d'un palier. Du coup, ma puce n'était pas bien du tout, et après 2 finnegan à 9, ils ont voulu revoir le dosage. La procédure veut que normalement, on remonte, voire double la dose !

Mais la puer leur a expliqué que c'était la descente trop rapide qui avait entraîné ces résultats, et qu'il fallait simplement reprendre la dose de la veille et respecter les délais. Ouf, heureusement qu'elle était là cette infirmière !! Sinon, on repartait pour 0.32mg d'oramorph alors qu'on était descendu à 0.16, et qu'il ne restait que quelques jours de traitement!

Elle aurait mieux fait de bosser le sujet cette interne, au lieu de me regarder de travers à chaque fois qu'elle me croisait dans les couloirs, quand je me baladais avec ma fille en écharpe. CONNASSE, tiens !!

Je ne vous cache pas que ça n'a pas été facile tous les jours, mais si vous atterrissez en néonate un jour, ne perdez pas votre temps à culpabiliser, et à vous demander ce que l'on peut bien penser de vous.

Ca ne sert à rien et ça bouffe de l'énergie !

Vous êtes là, pas le choix, alors profitez en pour apprendre un max de chose sur les soins, le bain, tout ça...

Je me dis que si j'avais passé seulement 4-5 jours en mater comme la plupart des femmes, j'aurais été un peu dépassée en rentrant à la maison les premiers jours.

Alors que là, je n'ai pas paniqué à l'idée de rentrer, je me sentais prête, et capable d'assurer toute seule pour la suite.

Ce qui me fait plaisir, c'est de savoir que les choses évoluent dans le bon sens en néonate.

Durant mon séjour, le service a eu l'occasion d'en apprendre encore un peu plus sur les mères sous substitution.

Et quand l'infirmière de mon CSAPA y est retournée plus tard, les puéricultrices ont demandé de nos nouvelles et dit qu'elles gardaient un très bon souvenir de notre passage.

Petit à petit, ça avance !

Je suis contente que le séjour de ma fille ait contribué à faire bouger les choses un peu. On n'aura pas enduré tout ça pour rien.

Maintenant, tout ça est derrière nous. Ma fille va bien (et moi aussi).

Au moment où j'écris ces lignes, je l'entends qui gazouille à côté de son père.

La néonate, elle ne s'en rappelle même pas.

Reste juste à savoir quand et comment j'aborderai le sujet avec elle... »

Le forum de l'entourage proche des usagers

Les relations des usagers de drogues avec leur entourage (parents, enfants, petit(e) ami(e)) sont parfois problématiques. Ce forum consacré à l'entourage des usagers est toujours aussi vivant. Des mères sont venues témoigner et se renseigner pour leurs fils, même chose pour des petites amies qui ne comprenaient pas la prise de drogue de leur copain, et une première, des enfants ont témoigné de la vie avec la dépendance de leur parent. Cela a été un grand moment d'émotion.

Témoignages des parents, Tortuedoc

<http://www.psychosocial.fr/forum/t5891-p1-sais-plus-quoi-faire-pour-fille.html>

Bonjour à tous,

Voilà déjà un petit moment que je viens sur votre forum pour y chercher des infos, en apprendre un peu plus sur les drogues en général, et le subutex en particulier, je cherche des solutions et aussi à me rassurer un peu grâce aux parcours de certains qui sont sortis de cet enfer...

Je suis la maman d'une fille dont je suis très proche, comme de sa soeur d'ailleurs, nous sommes une toute petite famille "tribue" dans laquelle ma mère, mes deux filles et moi partageons beaucoup, ayant la chance de nous aimer fort et de se comprendre à demi-mots... Pas de papa depuis une quinzaine d'année suite à une séparation compliquée...

Ma fille aînée, dont je veux vous parler aujourd'hui, a 24 ans, un bon boulot, un métier qu'elle adore, un petit appart dans un petit village à 20km de chez moi, tout irait bien dans le meilleur des mondes si sa vie (et celle de notre famille) n'était pourrie par le subutex qu'elle se shoote depuis plus de 3 ans, après avoir "tâté" divers produits illicites...il faut bien que jeunesse se passe...!

J'aurai bientôt 54 ans et n'ai jamais caché à mes filles que j'ai aussi, quelques fois, il y a une trentaine d'années...essayé quelques produits "sympas" pour faire la fête, mais sans jamais "accrocher", juste pour voir, et je les ai toujours mises en garde de ne pas tomber dans ce piège parfois mortel...

Mais j'en reviens à ma fille aînée...

Malgré des problèmes récurrents de santé, dont une double pneumonie et une semaine en réa il y a un an, des mains qui gonflent depuis quelques mois, des sautes d'humeur régulières et un mal-être visible, aucune évolution psychologique qui l'amènerait à essayer enfin une diminution du dosage, une prise orale au moins, voire, même à long terme, un sevrage (on peut rêver...).

Impossible de compter sur l'aide de sa toubib qui lui prescrit son sub: elle la trouve très bien et bien équilibrée...et m'a dit clairement que le but n'était pas le sevrage un jour!

Heureusement que je ne l'avais pas en face de moi, je crois que j'aurais pu lui en "mettre une"!! Et je suis pourtant plutôt non-violente...

Pour moi, la façon dont agit ce médecin, c'est de la non assistance à personne en danger: elle refuse de l'orienter vers une assistance psychologique, malgré ma demande, et ne l'incite pas à essayer de décrocher, normal, les patients comme ma fille sont son fond de commerce...

Je me bats depuis des années maintenant pour la sortir de cette m....e, sans résultats, sans aide, car elle ne veut voir personne qui pourrait l'aider... Tout ce que je souhaite aujourd'hui,

c'est "juste" qu'elle se fasse aider pour commencer à essayer de s'en sortir, qu'elle arrête au moins de se shooter car j'ai de plus en plus peur pour sa santé.

Parfois, on arrive à en parler un peu, mais le plus souvent, elle se ferme ou ne répond pas au téléphone ou aux textos...elle fait l'autruche et ça m'énerve, même si je ne lui montre pas... Elle me dit qu'elle le prend de temps en temps sous la langue...mais je sais qu'elle se pique le plus souvent, j'en retrouve des traces quand elle vient à la maison...et elle a toujours son "matériel" avec elle...

Je suis en arrêt maladie depuis deux semaines car je ne dors plus, ou très peu, je gamberge jour et nuit en pensant à elle, à sa soeur qui ne veut plus la voir ni lui parler, aux problèmes de santé qui vont lui tomber dessus, de plus en plus graves sans doute, je mange de moins en moins (j'avais même commencé une grève de la faim pour la faire réagir...sans succès), je ne supporte plus de la voir ainsi "changée" car depuis qu'elle a commencé à se droguer, elle n'est plus la même, je ne reconnais plus ma "grande fille" dont j'étais si fière et qui était sportive et passionnée...c'est dur pour une maman d'avoir l'impression de ne plus connaître son enfant...

Et pourtant on reste en contact, elle est même revenue vivre à la maison quatre mois l'année dernière (entre deux appartements loués) et ça c'était très bien passé, je l'avais retrouvée presque comme elle était "avant"...

Je fais tout ce que je peux, mais je ne suis sûrement pas la mieux placée pour l'aider, je ne sais plus quoi faire car elle refuse toujours les "psy" ou autres associations qui pourraient l'épauler...et je sais qu'elle ne s'en sortira pas toute seule.

Si vous pouviez me donner des idées... Merci en tout cas d'avoir pris le temps de me lire, j'espère que votre expérience nous sera utile...

Témoignages des enfants : Childrug

<http://www.psychoactif.fr/forum/t6059-p1-Temoignage-un-vos-enfants-vous-usagers-pour-discuter.html>

Bonjour a tous je suis une jeune femme et mes deux parents sont toxicomanes ils s'injectent du subutex à raison d'une grande fréquence journalière (et sans certitudes associées à de l'héroïne) ont une très forte consommation de tabac et on va dire une plus léger aux niveaux du l'alcool et des pétards. Ils ont tous deux un travaille fixe et j'ai une petite soeur de moins de 10 ans.

Je lis beaucoup sur ce forum mais c'est la 1er fois que je m'exprime.

J'ai lu beaucoup de parents inquiet et je me suis dit qui fallait que je franchisse le pas.

De plus je n'ai jamais vraiment parlé de l'addiction de mes parents à qui que ce soit et mes parents ne m'en ont jamais parlé.

Cela est tabou, je m'en suis aperçue à l'âge de 12/13 ans en faisant des découvertes de matériels puis j'ai vite compris les voyages très fréquent de ma mère au toilettes de 20min avec le bruit du briquet, ses mains et pieds de Popeye comme vous dites ainsi que les points d'injections visibles sur tous les deux et tous simplement certains comportements.

Je décris beaucoup désolé mais je crois avoir besoin de parler.

Je me suis construite à travers leurs addictions sans jamais pouvoir en parler comme si il y avait un mur de béton entre eux et moi sur ce sujet, bien que je pense qu'ils sont conscients que je sache étant donné que nous sommes proches et que je fasse des études

paramédicales....

Comme certains l'ont dit et moi je peux vous le témoigner vos enfants voient tout et ont de très grandes inquiétudes pour vous que vous ne pouvez même pas imaginer. C'est pour cela que même si j'en ai pas fait l'expérience je pense que la communication avec vos enfants sur l'addiction, votre état etc est primordial... Si vous sentez qu'il a des doutes même à 11, 12 ans ne laissez pas trainer. Vous êtes peut être tous addictes mais je vous pense avant tous humains et sensibles et vos enfants le sont aussi, moi je pense que si vous leurs expliquer VOUS, avec vos mots, votre sincérité dans votre coquons familiale, ils vous aiment et n'aurons jamais la colère ou haine que vous pouvez craindre.

Personnellement envers mes parents (pour leurs addiction) j'ai ressenti de la tristesse, de l'angoisse de la peine certes j'ai eu des périodes de colères, en colère qu'ils négligent leurs santé (très peu d'asepsie, pas de stribox ou stéribox le truc pour filtrer la ^^ un suivi médical qui laisse à douter et une négligence de leurs état de santé jusqu'à l'urgence) mais tous au long de ces sentiments j'ai tous fait pour comprendre, jamais dans mon esprit je les ai dénigré ou détesté...

Bref je pense que le plus important c'est l'amour et l'attention que vous leurs portez avec sincérité.

Je ne pense pas que le fait d'être toxicomane, dépendante interfère avec la capacité à être parents contrairement à des désordres psychiques importants qui malheureusement interfèrent avec ces capacités.

Moi j'aime ma mère comme elle est même et je l'admire dans sa force et son originalité. Mais mes parents ont aussi des passages à vide des périodes difficiles comme j'imagine beaucoup d'entre vous et comme vous l'avez beaucoup cité les enfants sont des éponges on comprend tout, petit ou grand on a un grand sens de l'observation quand il s'agit de nos parents, c'est pourquoi je pense qu'il est très important de rassurer même si j'imagine c'est très difficile de trouver la force et les mots.

Je ne sais pas depuis quand ils sont dépendants mais j'imagine longtemps car ils ont tous deux une enfance et un passé très difficile et je suis moi-même née dans un contexte psychologique et environnemental très dure pour eux. Cependant nous sommes tous en vies et heureux à notre façon !!

Mais leurs expériences comme vos expériences et votre vision du monde et de sa réalité ne peuvent apporter que des richesses à vos enfants.

Témoignage des enfants : CIO2

« Alors voilà, j'ai lu les différents témoignages et explications que tu as posté, et sincèrement je me suis retrouvée dans ton récit, j'ai 26 ans et comme toi j'ai été la fille d'un père héroïnomane. C'est pas tout les jours facile je le comprends, mes parents se sont séparés en 1994 et tu peux donc imaginer que nous passions moi et ma grande soeur (elle est pas du tout lié à ça, c'est moi qui en ai le plus subit), 1 weekend sur 2 chez notre père.

J'ai pas eu réellement à me plaindre de cette vie, mes parents malgré tout cela et surtout mon père (ma mère n'ayant jamais été là dedans) à toujours assuré son rôle (vacances, sorties du weekend, repas, ménage, devoirs etc...bref). Seulement à partir d'un certain âge, vers 15 ans à peu près je commençais à réellement comprendre ce qui se passait et la gravité de la chose, mon père faisait cela depuis l'âge de 18 ans et pour nous qui avions toujours eu une éducation droite et correct ça ne nous avait jamais inquiété.

Ma grande sœur à fini par être totalement indépendante, et j'allais souvent seule chez mon père, j'ai commencé par chercher sa came pour lui, puis lui préparer ses rails, puis par payer

car financièrement il ne suivait plus du tout, je vivais chez lui à temps plein pour des raisons de travail, je n'ai jamais jugé mon père et n'ai jamais douté de son amour.

Puis un jour c'est allé beaucoup plus loin, j'étais partie passer le weekend chez ma mère et il m'appelle en me suppliant de venir, il était en manque, j'ai refait les 30 km qui me séparé de chez lui en train et j'ai couru pour aller le voir. Je ne l'avais en 16 ans de ma vie jamais vue comme ça... ça peut être choquant surtout quand on ne sait pas à quoi s'attendre, j'étais paniquée, tétanisé et le voyait tourner en rond, suer vomir bref le manque !!! Il avait avaler plus d'une plaquette de somnifère et rien n'y faisait... Je suis sortie de chez lui et ai chercher de quoi le soulager, sa came !!!

J'avais dépensé tout ce que j'avais sur moi pour l'aider c'était mon père !!! A partir de ce jour là j'ai commencé à réfléchir, tout comme toi surement je n'avais que de très petits moyen mais je ne pouvais rester dans ce contexte, et un matin je suis partie, il était assis avec moi à boire le café et l pleurait, il venait de réaliser que j'avais déjà trop subit et qu'il perdait !!! Pendant plus d'un an nous ne nous sommes pas vu, puis un jour je l'ai appelé pour lui expliquer les raisons de mon départ et il m'a juste dis qu'il en était conscient mais que je sois partie l'avais surtout réveillé sur ces réelles envies...retrouver une vie et sa fille !!

Il m'a contacté quelques jours après et m'a demandé de l'aider à trouver un centre ou une association, je l'ai aidé dans ces démarches (il a eu quelques rechutes mais trop minimes pour qu'il y retombe complètement) je l'ai soutenu du début à la fin, les bénévoles et personnes travaillant sur places me connaisse comme la fille sauveuse de son père, ce n'est pas une fierté mais quelque part j'ai moi aussi beaucoup trop donné pour lui.

Aujourd'hui cela fait 5 ans qu'il est sous traitement méthadone et j'en suis heureuse. Mais à un moment ou un autre il faut que tu prennes ton courage à deux mains et que tu dise stop à tout, tu aimes tes parents mais il ne faut pas inverser les rôles, tu n'es pas seule et pour ton bien être et celui de ta soeur je t'en pris fait leur part de tes envies, de tes attentes et surtout de ce que tu souhaites réellement pour eux !!! même si je le conçois ce ne fut pas la partie la plus facile mais je l'ai fait et il a réagi, je sais que tout le monde n'est pas pareil, mais tu es tellement jeune tellement forte que tu peux arriver à surmonter tout cela et éviter à ta petite soeur certains désagrément et surtout la perte d'un être cher par bêtise. »

7) Psychoactif en chiffres

Audience 2012

- En 2012, il y a eu plus de 2600 visites et plus de 6000 pages consultées par jour en moyenne. Les visites ont triplé en un an, reflet du travail de l'équipe et du choix éditorial d'ouvrir Psychoactif à toutes les substances psychoactives.

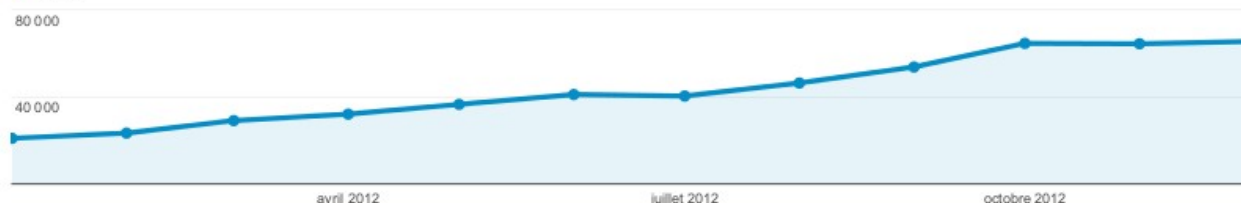
Présentation de l'audience

1 janv. 2012 - 31 déc. 2012

● % des visites: 100,00 %

Vue d'ensemble

● Visites



Nombre d'internautes ayant visité ce site : 379 354

Visites: 517 935
Visiteurs uniques: 379 354
Pages vues: 1 420 917
Pages/visite: 2,74
Durée moy. de la visite: 00:03:22
Taux de rebond: 72,73 %
Nouvelles visites (en %): 72,81 %



■ 72,92 % New Visitor
377 699 Visites

■ 27,08 % Returning Visitor
140 236 Visites

Audience par outil

Les forums

1 273 960 pages vues

Temps moyen passé sur la page : 01:54

En 2012, il y a eu 1217 fils de discussion initiés, 14998 posts, et 947 nouveaux inscrits.

Le forum le plus consulté est celui sur la réduction des risques général « Aide et conseil en réduction des risques ». Viennent ensuite le forum sur les TSO, le forum sur le sevrage, le forum sur les femmes et celui sur la RDR avec les produits licites.

Le Psychowiki

134 828 pages vues

Temps moyen passé sur la page : 2:18

Les blogs

28 706 pages vues

Temps moyen passé sur la page : 00:01:22

Une trentaine d'utilisateurs ont ouvert un blog sur Psychoactif pour un total de 98 posts.

L'équipe de Psychoactif a également ouvert un blog pour parler de l'actualité du portail Psychoactif autant que de l'association.

Les 10 pages les plus consultées

Sans surprise, la page d'index du portail est la plus consultée. 3 pages du Psychowiki sont classées dans les 10 premières : Ecstasy-MDMA, Effets, risques, témoignages, Comment baser la cocaïne avec du bicarbonate de soude, et comment faire une injection à moindre risque. C'est la preuve que Psychoactif est consulté sur différents modes d'administration des drogues et ne se limite pas à l'injection.

Page	Pages vues	Consultations uniques	Temps moyen passé sur la page	Entrées	Taux de rebond	Sorties (en %)
1. /forum/index.php	177 543	61 669	00:01:16	45 338	15,31 %	12,50 %
2. /mediawiki-1.12.0/index.php5?title=Ecstasy-MDMA_effets_risques_t%C3%A9moignages	20 677	17 727	00:04:32	15 698	81,45 %	74,73 %
3. /forum/f8-p1-Aide-conseils-reduction-des-ri-sques-des-dommages.html	15 984	9 009	00:00:32	704	14,63 %	4,74 %
4. /mediawiki-1.12.0/index.php5?title=Accueil	14 318	6 261	00:00:43	920	35,65 %	9,69 %
5. /mediawiki-1.12.0/index.php5?title=Comment_baser_la_cocaine_avec_du_bicarbonate_de_soude	10 842	9 084	00:03:29	5 702	75,20 %	60,59 %
6. /forum/search.php	10 717	6 449	00:00:23	456	44,08 %	4,56 %
7. /forum/t5954-p1-lamaline.html	10 605	9 995	00:03:55	9 320	90,18 %	84,55 %
8. /forum/t145-p1-cocaine-comment-baser-pour-eviter-shooter.html	9 879	7 620	00:03:13	6 710	57,56 %	54,55 %
9. /forum/search.php?action=show_new	9 726	4 638	00:00:37	490	20,82 %	7,81 %
10. /mediawiki-1.12.0/index.php5?title=Comment_faire_une_injection_a_moins_risque	9 147	7 415	00:04:11	5 593	70,48 %	57,68 %

Les mots - clé de recherche Google

- 75 % des visiteurs découvrent Psychoactif suite à une recherche Google, avec des mots-clés comme lamaline, mdma, sevrage cannabis, tercian, comment baser la coke, dxm, mephedrone, chasser le dragon, achat drogue en ligne....

Mot clé	Visites	Pages/visite	Durée moy.	Nouvelles v	Taux de reb
psychoactif	10634	10,85	956,97	23,79%	14,81%
lamaline	5839	1,33	50,13	93,37%	90,15%
mdma	5379	1,58	98,00	86,26%	81,84%
tercian	4306	1,35	59,95	89,25%	88,11%
skenan	1752	2,44	197,71	82,42%	70,03%
sevrage cannabis	1700	1,26	43,97	91,53%	89,65%
burundanga	1491	1,49	63,56	94,90%	75,25%
psychoactif forum	1484	5,54	582,88	7,08%	22,64%
scopolamine	1271	1,50	91,58	88,12%	85,37%
dxm	1206	1,78	103,44	78,44%	79,44%
mephedrone	1011	1,51	83,44	83,68%	82,79%
mdma effets	875	1,42	95,98	84,34%	79,77%
myolastan	866	1,07	9,57	93,65%	96,65%
noix de muscade	791	1,21	32,56	90,27%	93,17%
tetrazepam	725	1,29	33,81	92,83%	91,59%
codoliprane	663	1,28	59,04	91,40%	90,35%
effet mdma	633	1,67	107,90	86,41%	82,62%
desomorphine	605	2,09	146,81	85,95%	66,45%
psychoactif.fr	594	10,23	858,56	26,94%	18,18%

Psychoactif sur Mobile

20 % des visites se font sur les mobiles (smartphone ou tablette, c'est pourquoi nous avons développé une version mobile de la plate-forme)

Appareils mobil	Visites	Pages/visite	Durée moy. de la vi	Nouvelles visites	Taux de rebonc
No	405514	2,87	212,28	73,69%	71,37%
Yes	112421	2,28	166,70	70,16%	77,65%

Origine de la visite

- 85 % des utilisateurs viennent de France, (2,7 % viennent du Canada, 2,1 % de Suisse, 3,5 % de Belgique, 1,5 % viennent du Maroc ou d'Algérie).

Pays/Territoire	Visites	Pages/visite	Durée moy.	Nouvelles v	Taux de reb
France	436734	2,84	212,63	71,76%	72,10%
Belgium	17280	2,40	164,80	76,82%	75,25%
Canada	16064	1,60	78,96	86,40%	82,31%
Switzerland	12177	2,59	178,97	68,33%	71,11%
Morocco	3972	1,56	81,94	86,93%	83,48%
(not set)	3692	2,58	239,79	72,21%	71,89%
Algeria	2922	1,46	59,78	89,80%	83,54%
United Kingdom	2833	2,00	169,77	76,49%	76,31%
Réunion	2019	1,57	87,33	82,91%	83,21%
Tunisia	1787	1,63	82,99	82,60%	81,25%

- 30 % des visiteurs viennent de l'Île de France, un peu moins de 10 % viennent de Rhône-Alpes, et 6 % viennent de PACA.

Région	Visites	Pages/visite	Durée moy.	Nouvelles v	Taux de reb
Ile-de-France	157179	2,81	208,15	71,09%	73,02%
Rhône-Alpes	40127	2,62	199,30	72,94%	73,14%
Provence-Alpes-Cote	30360	2,26	155,24	76,69%	76,25%
Brittany	22313	5,01	465,92	63,75%	62,77%
Aquitaine	20056	2,83	198,87	71,05%	69,97%
Nord-Pas-de-Calais	19027	2,49	189,41	74,33%	72,17%
Midi-Pyrenees	17814	2,57	181,94	73,70%	73,19%
Pays de la Loire	17609	2,06	140,06	79,32%	77,14%
Languedoc-Roussillon	17582	3,22	206,43	71,54%	70,46%
Lorraine	13719	2,84	185,37	68,52%	68,55%
	436734	2,84	212,63	71,76%	72,10%

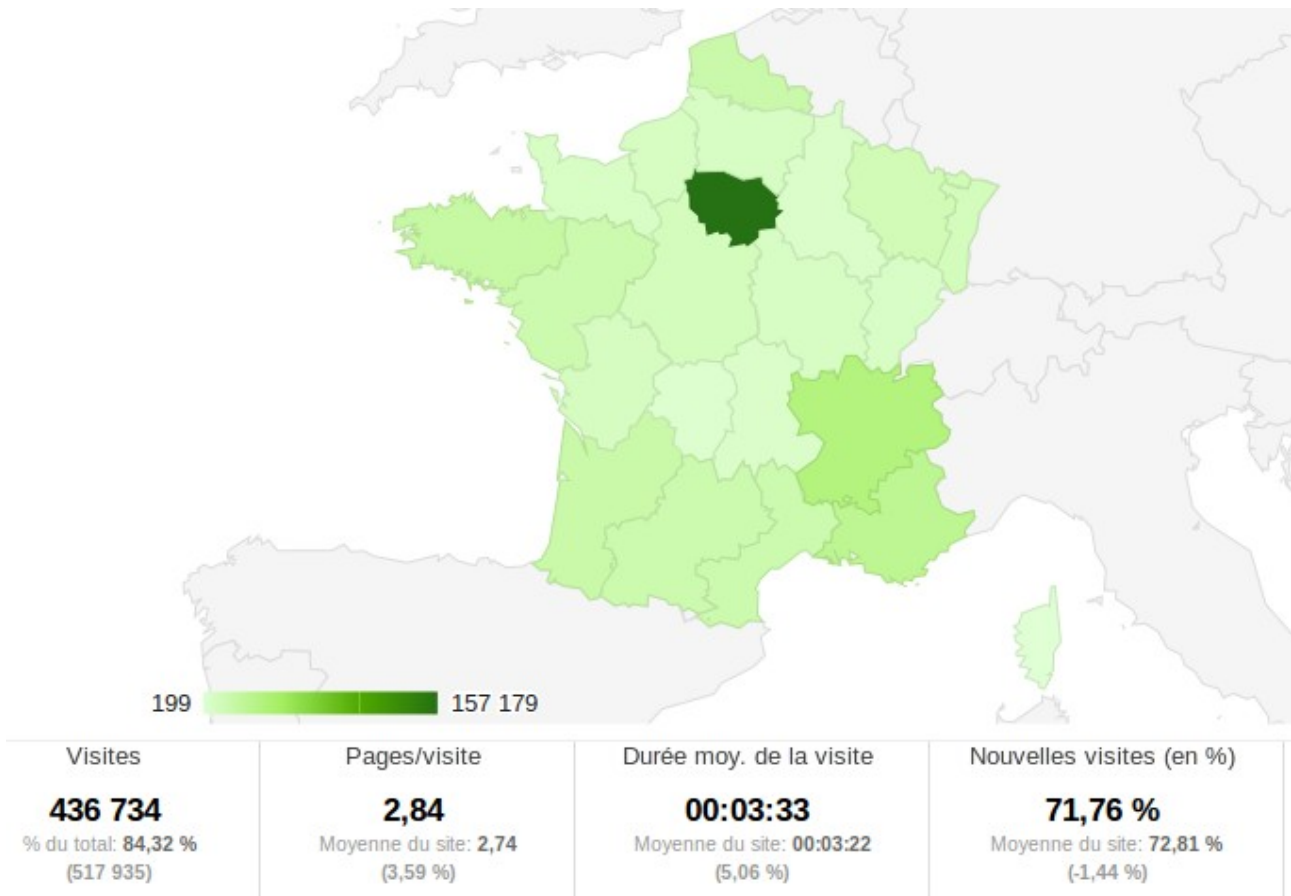


Illustration 2: Provenance des utilisateurs de Psychoactif en France

Sources de la visite

- 85 % du trafic provient du moteur de recherche Google. Il faut dire que dans ce chiffre, il y a un pourcentage non négligeable d'utilisateurs qui tapent « psychoactif » dans Google pour arriver directement sur Psychoactif.fr.

517 935 personnes ont visité ce site.

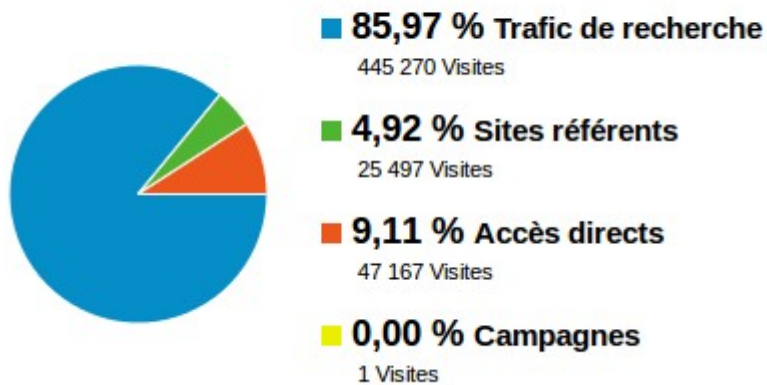






Illustration 3: Les différentes sources de trafic

Visites provenant des Réseaux Sociaux

- Nous avons développé notre présence sur les réseaux sociaux en créant une page Facebook et Google+ pour Psychoactif. Ces pages où nous mettons les liens des meilleurs posts de Psychoactif nous permettent de ramener les visiteurs vers la plate-forme Psychoactif. C'est Facebook qui y a le plus contribué en 2012.

Réseau social	Visites	% Visites
1. Facebook	4 933	 85,96 %
2. Twitter	466	 8,12 %
3. Blogger	130	2,27 %
4. Google+ 	118	2,06 %
5. WordPress	44	0,77 %
6. HootSuite	25	0,44 %
7. LinkedIn	13	0,23 %
8. Netvibes	5	0,09 %
9. TypePad 	3	0,05 %
10. StumbleUpon	2	0,03 %